

## ■ PORRENTRUY

# La Braderie a déjà débuté en vieille ville

## ► À un jour de l'ouverture officielle

de la 36<sup>e</sup> Braderie de Porrentruy, l'heure est aux derniers préparatifs.

## ► Les premiers bradeurs ont pris possession

de la vieille ville dès mardi soir pour monter leur stand.

► **La plupart sont de fidèles participants** pour qui l'organisation est bien rodée.

Ils n'ont pas mis longtemps, les bradeurs, à s'approprier les rues de la vieille ville mardi. Le stationnement y était officiellement interdit dès 18 h, et ils n'ont pas perdu une minute pour entamer le montage de leur stand. Mercredi matin, la plupart des charpentiers des stands de sociétés locales qui proposeront débit de boisson et/ou restauration, étaient en place. Ceux des commerçants viendront bientôt combler les espaces.

## Des fidèles détendus

La majorité de ceux qui s'affairaient mardi soir et ce mercredi sont des fidèles de la Braderie de Porrentruy, glissait le responsable des bradeurs au comité d'organisation Vincent Dobler. Comme l'association de la Colonie des Rouges Terres qui, avec son stand tenu aux Annonciades depuis 30



La rue des Annonciades, où se concentrent le plus de stands tenus par les sociétés locales, était déjà bien investie hier midi. PHOTOS AD



Derniers réglages aussi pour les forains, arrivés pour certains depuis lundi. PHOTO ROBERT SIEGENTHALER



Atelier déco pour les membres de la société de Carnaval d'Alle, une habituée de la Braderie.

ans, est parmi les plus anciens bradeurs. «L'ancienneté fait que nous sommes rodés pour l'installation», indiquait hier matin, détendu, son président Jean-François Noirat. Leur stand prêt dès 21 h 30 mardi, ne restait qu'à le décorer. Les commandes pour les plus de 350 litres d'eau ou de Coca et les 600 à 800 litres de bières qui devraient s'écouler en 3 jours, elles, sont faites depuis le mois de janvier. Entre 70 et

90 bénévoles vont fourmiller autour du stand pendant la manifestation. La seule à laquelle prend part la colonie, et qui lui permet, avec les 10 000 à 15 000 fr. de recettes générées, d'entretenir son bâtiment et d'organiser ses camps.

## Des forains prêts aussi

Arrivés lundi avec une vingtaine de caravanes, les forains en étaient eux aussi aux ulti-

mes préparatifs. Les premiers ont attendu les derniers, hier matin, pour mettre en place leur manège aux abords du Lycée cantonal. «Sinon celui d'à côté n'aurait pas pu entrer», détaillait Alain Bergdorf, 7<sup>e</sup> génération de forain de la famille. Lui et Claude Reymond n'en sont pas à leur 1<sup>re</sup> braderie bruntrutaine. «On vient toujours avec le même plaisir, détaillait Claude Reymond. Sur-

tout que l'hospitalité des organisateurs à notre égard est toute particulière.»

Il avait par contre oublié, depuis sa précédente participation, que les tunnels de l'A16 mesuraient 4 m de haut. Avec ses 4 m 01 et le concours des suspensions du camion, son convoi a frotté la paroi du tunnel. Fort heureusement sans endommager sa «boîte à rire».

ANNE DESCHAMPS

www.labraderie.ch

## Bon à savoir

### ■ Abba (ou presque) le vendredi

Abba Story, groupe qui reprend les chansons du groupe disco du même nom, se produira demain vendredi à 22 h, et non dimanche comme inscrit sur certains programmes. British Legend, qui fait revivre la musique des Beatles et des Rolling Stones, se produira dimanche, à 21 h.

### ■ Route directe

Les tunnels A16 du Mont Terri et du Mont Russelin resteront ouverts ce vendredi soir.

### ■ Marchés déplacés

Les marchés aux légumes de ce jeudi et de samedi matin se dérouleront exceptionnellement devant le centre Esplanade.

### ■ Esplanade gratuite

Le parking du centre commercial Esplanade restera ouvert tout le week-end et sera gratuit dès la fermeture des magasins.

### ■ Nuit libre samedi

Les bradeurs prendront possession de la vieille ville vendredi de 9 h à 3 h du matin, samedi de 9 h jusqu'à n'en plus pouvoir (nuit libre) et le dimanche de 9 h 30 à minuit.

### ■ Cortège en vieille ville

Dimanche, le cortège, avec à sa tête le maire de Porrentruy Pierre-Arnaud Fuego au volant d'une Chevrolet & Walcker de 1928 – une des 3 restantes au monde – s'élancera à 15 h. Il débutera son circuit via la rue des Baïches, avant de redescendre la Grand-Rue et de reprendre celle des Annonciades. AD

## ■ RUE PIÉTONNE À PORRENTRUY

## Des avis très contrastés

Dans un communiqué, la ville de Porrentruy livre le résultat d'un questionnaire adressé à la population suite à l'expérience de zone piétonne à la rue des Baïches en septembre 2015 (lire *LQJ* du 13 août). Les autorités semblent dubitatives à la lecture des 261 questionnaires reçus. «L'analyse démontre que les avis sont très contrastés.»

Parmi une même catégorie de personnes, par exemple les commerçants, certaines réponses sont très positives et d'autres très négatives. Cette tendance se retrouve également parmi d'autres catégories, par exemple les habitants et les clients.

Cet essai de zone piétonne est un élément de réflexion concret et positif dans le cadre du dossier Cœur de ville, estime l'exécutif. Pour lui, il faut disposer d'un aménagement urbain adéquat pour permettre le développement harmonieux d'une rue piétonne. Le Conseil municipal relève l'exemple de la zone de l'embarquement du Rinçoir qui est selon lui une réussite. «Les citoyens de tous les âges se sont approprié ce lieu avec bonheur depuis la fin du chantier.» La ville va maintenant s'atteler à définir les conditions-cadres permettant la mise en place d'une zone piétonne en vieille ville. **DF**

## ■ CONCOURS D'ATTELAGE

## Les Jurassiens classés à Cœuve

Suite aux épreuves d'attelage organisées ce week-end au Mont-de-Cœuve par la Société jurassienne d'attelage (*LQJ* de lundi), les organisateurs ont rendu public hier le classement de cette épreuve nationale.

Les premiers Jurassiens classés sont:

**Attelage à deux poneys:** 4<sup>e</sup>, Ernest Monin, Buix; 5<sup>e</sup>, Caroline Huguelet, Souboz.

**Attelage à un cheval L:** 1<sup>re</sup>, Mélissa Meyer, Courchavon; 6<sup>e</sup>, Dominique Meyer, Bourrignon; 7<sup>e</sup>, Martine Oppliger, Courtételle.



**Attelage à deux chevaux L:** 2<sup>e</sup>, Frédéric Oppliger, Mont-Soleil.

**Attelage à quatre chevaux:** 5<sup>e</sup>, André Blatter, Eschert; 7<sup>e</sup>, Markus Zingg, Charmoille.

**Attelage à un cheval B:** 1<sup>re</sup>, Bernadette Odiet, Réclère; 2<sup>e</sup>, Rémy Chavanne, Cœuve; 3<sup>e</sup>, Jean-Marc Laville, Chevenez; 4<sup>e</sup>, Sylvie Froidevaux, Moutier; 5<sup>e</sup>, Claudine Affolter-Fleury, Bonfol.

**Attelage à un cheval M:** 4<sup>e</sup>, Christa Graf, Les Breuleux; 8<sup>e</sup>, Frédéric Erard, Les Pommerats; 14<sup>e</sup>, Mario Gandolfo, Cornol. **DF**

## ■ CHRONIQUE JUDICIAIRE

## Une aide à domicile condamnée après avoir détourné la nonagénaire dont elle s'occupait

Une aide à domicile employée fin 2013 dans le district de Porrentruy a été condamnée mardi à 8 mois de prison avec sursis pendant 4 ans. Lors d'une procédure simplifiée, elle a été reconnue coupable par la juge pénale Marjorie Noirat d'avoir dérobé à la nonagénaire dont elle avait la charge une dizaine de bijoux en or.

### Une «trahison» mal vécue

Elle avait commis ces vols dans un laps de temps d'un mois et demi, subtilisant dans un premier temps un bracelet, puis le collier assorti, une autre fois une montre, puis encore des chaînettes. Travaillant principalement de nuit, elle profitait de ces moments nocturnes pour se servir. C'est au moment du décès de la nonagénaire, environ deux mois après l'engagement de l'aide à domicile, que la famille s'était aperçue que ses bijoux s'étaient volatilisés.

«Nous n'avons pas soupçonné Jeanne\* car nous avions avec elle de bonnes relations, un climat de confiance s'était instauré, expliquait mardi au tribunal le fils de l'octogénaire. Quand on a su que c'était elle, ça a été la stupéfaction.» D'avantage que le montant du butin, c'est la «trahison» commise par cette personne de confiance à qui on avait donné la charge de prendre soin de la dame âgée à sa sortie de l'hôpital qui a le plus éprouvé la famille. «Détourner une octogénaire, c'est abominable», poursuivait le fils de la défunte. Il a aussi en travers de la gorge un appel téléphonique de Jeanne, après qu'elle a été condamnée pour une première partie du vol. Elle s'y excusait et promettait n'avoir rien volé d'autre. La police trouvera finalement le solde du butin à



L'aide à domicile avait dérobé une dizaine de bijoux en or. ARCHIVES PRÉTEXTE ROGER MEIER

son domicile. «Pourquoi m'avoir appelé si c'était pour me mentir?»

### Cleptomane, elle avait été condamnée quelques mois avant

Penaude, émue par moments jusqu'aux larmes, Jeanne exprimait devant la juge pénale des regrets, de la honte. Elle s'excusera aussi pour son geste en fin d'audience. «Je fais tout pour m'en sortir», dira-t-elle. Voilà deux ans qu'elle suit une thérapie auprès d'une psychologue. «Cette aide lui fait du bien, reconnaissait la procureure Geneviève Bugnon. Depuis 2013, elle n'a pas commis de nouveau vol.» «Honnête, gentille... Le seul problème de ma cliente, c'est sa cleptomanie

(n.d.l.r.: la pulsion irréprensible de s'appropriier des objets), ajoutait l'avocat de Jeanne, M<sup>e</sup> Jean-Patrick Gigandet. Une maladie qui a détruit sa vie.» Et qui l'avait déjà fait condamner quelques mois seulement avant les faits.

Au printemps 2013, Jeanne avait en effet écopé, devant le Tribunal pénal de Porrentruy, de 13 mois de prison avec sursis pendant 2 ans. Elle avait plaidé coupable pour le vol de plus de 2,5 kg d'or, entre 2010 et 2011, commis au détriment de l'entreprise horlogère qui l'employait à l'époque. Une partie avait été revendue à un acheteur d'or. Le même sort a été réservé à une petite partie des bijoux volés fin 2013 chez l'octogénaire.

### Du sursis mais des obligations strictes

Malgré des antécédents en sa défaveur, le Ministère public a estimé que Jeanne était sur la bonne pente. «Elle a terriblement peur d'avoir à exécuter sa peine de prison», indiquait Geneviève Bugnon. Couplé à son sentiment de honte, cela va l'empêcher de recommencer, estimait-elle. À une peine de prison avec sursis, le Ministère public a donc assorti des obligations strictes. La prolongation de son premier sursis tout d'abord. Un suivi psychologique et par un agent de probation sur le long terme d'autre part. Jeanne a commencé l'an dernier déjà à rembourser la famille de l'octogénaire pour les bijoux revendus, d'une valeur d'un peu plus de 7000 fr. Elle continue aussi de rembourser son ancien employeur, envers qui elle avait signé une reconnaissance de dettes de 72 000 fr.

AD

\*prénom d'emprunt